



## Rosa di Gesù-Maria : 20 ans déjà !

Le 5 septembre 1981, Rosa Quatrini nous quittait. Cela fait donc 20 ans que les pèlerins continuent à affluer par milliers à San Damiano, en Italie, uniquement pour prier, dans la foi et le recueillement. 20 ans, c'est aussi le temps de « vie publique » de cette petite paysanne qui, guérie miraculeusement par la Vierge Marie le 29 septembre 1961, s'est consacrée d'abord aux malades sur l'ordre du bienheureux Padre Pio, puis reçut et transmis les messages du Ciel aux hommes et à l'Eglise. Ce furent 20 ans d'offrande perpétuelle, vécus sous le signe de l'obéissance. Epouse et mère attentive, elle n'accepta ses différentes missions qu'avec l'accord de son mari, puis dans la soumission à ses confesseurs et enfin, soucieuse de rester dans l'obéissance à son Evêque.

20 ans, c'est aussi un âge d'adulte, c'est un temps de maturité, pour les pèlerins, pour ceux qui l'ont connu, pour ceux qui doivent témoigner. Car tous, nous devons témoigner de ce que nous avons reçu. Beaucoup de ces témoins partent pour la maison du Père sans avoir rien dit ! La Sainte Vierge demandait tant que l'on témoigne :

« *Tant de grâces ont été obtenues, tant de joies, tant de consolations, que tous puissent les dire, vous ne devez pas avoir peur.* » SD 18 mars 1966.

L'Eglise reconnaîtra-t-elle un jour l'héroïcité des vertus de cette âme privilégiée ? Nous en sommes convaincus puisque la Madone disait :

« *Oui, ma fille ne crains rien. Je te couvre de mon manteau et Jésus est à tes côtés et je ne t'abandonnerai jamais. Jésus est toujours dans ton cœur qu'il enflamme de son amour. Reste sereine. Reste en paix près de Jésus et de ta douce maman du Ciel. Un jour, on te comprendra, ma fille quand tu seras là-haut avec moi dans le ciel.* » SD 13 mai 1968



**L'Eglise reconnaîtra-t-elle  
un jour l'héroïcité des vertus  
de cette âme privilégiée ?  
Nous en sommes  
convaincus..**

### Fanatisme ou exaltation ?

Il est bien difficile de décrire la qualité profonde d'une telle âme en quelques traits de plume.

Dans ces lignes, nous voudrions insister sur l'humilité et la charité de Rosa, sur sa clairvoyance des choses de l'Eglise et des hommes et

enfin sur sa vocation d'âme offerte pour l'Eglise.

L'humilité et la simplicité de cette femme a frappé beaucoup de témoins. Nous pouvons reprendre quelques témoignages déjà publiés :

« Je l'ai vue et entendue prier, à genoux, devant l'enclos du poirier et du puits, en compagnie d'un groupe de pèlerins. Je ne lui ai pas parlé, mais j'ai été frappé par sa simplicité

de paysanne, et surtout par l'expression de foi profonde et sincère qui émanait d'elle, en même temps que l'énergie de son allure, malgré sa petite taille. Son mari Guiseppe Quatrini m'a également frappé par la bonté et la chaleur de son accueil, pour moi et pour les autres pèlerins qui piétinaient ses terres. Pendant la récitation du Rosaire, le temps s'est couvert très rapidement, et la pluie s'est mise à tomber assez fortement tandis que retentissait trois forts

coup de tonnerre. Mamma Rosa a continué à prier, protégeant un petit enfant de sa cape » (1).

« Je retiens surtout son effacement et son humilité, sa douceur et sa bonté. Alors qu'autour d'elle tout grouillait, bouillait, s'esclaffait, voire même explosait à l'italienne, elle restait posément grave et souriante. Je constatais que, laissant à son entourage le soin de remuer parfois du superflu, elle était hors des futilités de la terre pour être toute à sa mission auprès de la Madone, imprégnée et sûre des consignes de la Maman céleste » (2).

1. Cité dans le film « San Damiano ou la Présence de Marie » (DVD Jardin de Paradis). Ed. San Damiano Media

2. San Damiano, à l'aube du troisième millénaire - p 58. Roland Maisonneuve. Ed Tequi 2000

On peut rapprocher ce témoignage de celui de **Monseigneur Giulio Giacometti, son dernier confesseur** :

« Pour pouvoir donner un jugement en ce qui concerne la véracité de l'événement, ou bien des apparitions et de la voyante, de l'assister spirituellement, parce que même si des prêtres ou des frères (moines) venaient la voir, spirituellement, je ne sais comment dire, elle n'avait pas confiance..., j'y suis donc retourné plusieurs fois.

En ces occasions et en cette période j'ai étudié le cas, devant le Seigneur. Mon jugement s'affermisait toujours plus. **Il ne s'agissait absolument pas d'une personne exaltée, d'une personne fanatique**, parce que le point important est : fanatisme et exaltation. Et lorsque nous avons ces deux éléments, fanatisme et exaltation, l'apparition est désavouée, discréditée.

**J'ai rencontré Don Pellacani** (le premier curé de San Damiano) qui éclata en sanglots ! Entre-temps, il avait été éloigné de sa paroisse, (...) il avait été cloué au pilori, aussi bien par ses collègues et également par ses supérieurs (...) ; il éclata en sanglots et je me souviens très bien de ses paroles.

Ecoutez ce qu'il m'a dit « **croyez bien, elle n'est pas capable de mentir, elle ignore complètement ce qu'est le mensonge** ». (4).

Même son de cloche lors de l'interview du Père Marie Dominique Philippe :

« Elle m'a appelé à la fin, quand elle n'allait plus bien du tout, quand il y avait l'histoire du procès où elle était réfugiée chez sa fille ; et elle avait été prise par des crises d'asthme extrêmement violentes. J'étais

moi-même très touché à ce moment-là de voir le témoignage de sa fille "Ma mère ne nous a jamais menti, alors, lorsqu'elle nous a dit qu'elle



**“Ma mère ne nous a jamais menti, alors, lorsqu'elle nous a dit qu'elle avait eu cette apparition de la Vierge Marie, nous n'avons pas douté”**

Sa fille Giacomina

pour la Vierge Marie, de sorte que c'était très beau ce témoignage de sa fille qui ressemble à sa mère... »(5).

Rosa désirait rester toute petite ; le Père Jean Gabriel disait : « Elle frappe par sa volonté de ne faire que ce que demande la Sainte Vierge, de faire tout ce qu'Elle demande. Elle est une petite fille docile. Elle ne discute pas ; « Toi fais, et moi, Je ferai » lui dit la Vierge. Et pour Rosa, c'est assez, sa soumission est entière. Elle allie la candeur de l'enfant à la force inflexible des défenseurs de la foi... Toute petite, toute humble sous son fichu noir, elle dit elle-même « Je ne suis rien, niente ». (6)

Ce sont souvent les paroles de Marie qui éclairent sur son instrument :

« J'ai pris cet instrument (mon instrument), **le plus ignorant du monde**, pour parler avec elle, pour être toujours avec elle, Moi et aussi mon fils Jésus. Je la couvre de mon manteau et la défends de tout dan-

**Jésus, à ses côtés, a imprimé dans son cœur et dans sa poitrine ses peines et lui donne des transports d'amour si forts pour donner paix et amour à tous mes fils du monde.** Je lui avais annoncé dès mon arrivée, que je lui donnerai tant de grâces, **mais qu'elle devait rester sur la croix avec Jésus pour l'aider...** qu'elle devait souffrir, offrir et se taire.

Elle l'a promis. Mais Moi, Maman du ciel, sa maman qui l'aime tant, je ne l'abandonnerai même pas un instant pour que tout le monde vienne à mes pieds... et je donnerai tant de grâces et tant de conversions pour sauver tous mes fils ». SD 12 avril 1968

« Ecoutez-là, même si elle est ignorante, puisque je l'ai prise pour cela. Dans l'ignorance réside l'amour, et elle donne tant d'amour, à moi et à mon fils Jésus ! (7) Toujours dans la prière, et toujours dans la souffrance... **Mais vous, écoutez-là, puisqu'elle parle en mon nom. Un jour vous comprendrez**, et vous aurez tant de félicité ! » SD 25 octobre 1968

« Qu'advient-il de mes fils qui n'ont pas compris et n'ont pas médité mes paroles de Mère ? Je vous ai toujours dit que mon instrument est ignorant, qu'elle ne connaît pas ces choses, qu'elle ne les comprend pas... Mais vous, vous avez tant de science ! Jésus vous a donné l'intelligence pour comprendre la signification des paroles !... » SD 13 septembre 1968

Le 1er septembre 1967, durant le Rosaire, Rosa annonce la présence de la Maman Céleste avec Jésus, et au cinquième mystère glorieux elle dit :

« Jésus, je ne suis pas digne que tu viennes près de moi, mais dis seulement une parole pour que je t'écoute... Je suis une misérable pécheresse ... Je suis une pauvre ignorante... Je ne suis rien, moi...

Jésus lui répond : Parce que tu n'es rien, Je veux te couvrir avec mon Manteau Je veux venir près de toi pour enflammer ton cœur pour Moi. »

4. Extrait de ses déclarations recueillies pour le film vidéo : « San Damiano, Témoins de vérité ». Edit San Damiano Media.

5. Témoignage repris dans le film vidéo : « San Damiano, Témoins de vérité ».

6. « Présence de la Très Sainte Vierge à San Damiano », p 28, de Jean Gabriel. Nouvelles Editions Latines.

7. Pour comprendre cette phrase on pourrait se reporter à une parole de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus rapportée par une de ses sœurs : « Elle m'expliqua un jour ce passage : « Nous vous ferons des chaînes d'or marquetées d'argent. » (Ct 1.10) « Quelle chose étrange ! me dit-elle. Il serait plus compréhensible que l'Epoux dise à sa bien-aimée : « Nous vous ferons des colliers d'argent marquetés d'or ou des colliers d'or marquetés

de pierres précieuses », car habituellement on ne rehausse pas un bijou de prix par un métal inférieur. Pendant mon oraison, Jésus m'a donné la clef du mystère, j'ai compris que ces colliers d'or figuraient l'amour, la charité et qu'ils ne pouvaient être agréables à Jésus qu'autant qu'ils étaient marquetés d'argent, c'est-à-dire d'humilité, de simplicité, d'esprit d'enfance. Oh ! Qui pourra dire, ajouta-t-elle toute pénétrée, la valeur que Dieu attache à ces humbles vertus puisque, seules, elles sont trouvées dignes de rehausser l'éclat de la charité ! » (CRM.)

8. Pr 9, 4

9. Is 66,13.12

10. 3<sup>e</sup> Manuscrit autobiographique 3r



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a goûté aussi de la tendresse du Ciel dans cette parole du livre des Proverbes : « *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi* » (8). "Devant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé: « *Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerais, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux* » (9). Ah jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses ne sont venues réjouir mon âme" (10).

### Elle déconcertait parfois

En bonne paysanne Mamma Rosa était étonnante par son sens du réel. Comme il a été affirmé plus haut, en elle point d'exaltation ni excitation. **Elle n'entre jamais « en extase ».** Son rôle est d'être intermédiaire et elle ne perd jamais le contact avec la réalité. Cela pourrait être une leçon pour bien des philosophies d'aujourd'hui qui s'en éloignent !

Lors de l'apparition, à un moment du Rosaire, « Mamma Rosa s'arrête (...) chacun sait que la T.S. Vierge

est déjà présente, Rosa a les yeux levés, non extasiés, mais simplement radieux comme un regard d'enfant suspendu à ce qui ravit son cœur. Lorsque l'instant qui accompagne ce moment si grave a fait place au silence très respectueux de toute l'assistance, on entend ces mots, simples, sur un ton plus calme, grave et doux, de Mamma Rosa « **La Maman Céleste est ici présente !** » (11).

Elle déconcertait parfois par certaines affirmations et des pèlerins n'ont pas toujours compris tout de suite la portée de ses paroles. Je voudrais donner deux témoignages personnels.

**Fioretti - 1** - Jeune étudiant en médecine j'en étais à la période de rédaction d'une thèse de doctorat dans le domaine de la neurochirurgie ; j'ai donc eu l'occasion d'en discuter avec elle. Dans la conversation, elle m'affirma sans ambages qu'un jour, on ferait des greffes de cerveau... Je suis resté longtemps stupéfait car, en 1975 la science médicale considérait cela impossible pour la raison qu'un neurone coupé ne repousse pas. Dès lors à quoi bon greffer un cerveau s'il ne peut être connecté au reste de l'organisme ! Je suis resté longtemps avec cette interrogation que je gardais secrète. Ces

*Elle m'affirma sans ambages qu'un jour, on ferait des greffes de cerveau...*

derrières années plusieurs publications scientifiques font état de découvertes qui rendent tout à fait possible non seulement des greffes de cellules cérébrales, avec la possibilité d'obtenir des cellules souches dites "totipotentes" (12) (à partir de donneurs adultes) ; mais aussi d'espérer la repousse de nerfs sectionnés grâce à l'utilisation de facteurs de croissance (13). Tout cela n'est pour l'instant que de la recherche et bouleverse totalement nos anciennes conceptions, mais démontre l'étonnante clairvoyance de Mamma Rosa, même en matière scientifique.

**Fioretti - 2**- Le deuxième exemple est beaucoup plus intime puisqu'il touchait à la santé de notre deuxième fille, née en 1978. Dès la

naissance, une malformation cardiaque a été diagnostiquée : il s'agissait d'un rétrécissement de la valve pulmonaire, affection qui deviendrait grave si elle n'était pas opérée avant l'âge de 18 mois à 2 ans. Il fallait une opération à cœur ouvert et une hospitalisation de deux mois ! Rencontrant Mamma Rosa, je lui confiais cette intention de prière, bien décidé à faire opérer ma fille. Mamma Rosa réfléchit et me dit : « *si j'étais toi, je ne la ferai pas opérer* ». Nous étions troublés car nous savions que l'état de notre fille s'aggravait : était-ce une erreur de diagnostic, y avait-il un risque opératoire ? Nous avons réclamé d'autres examens qui confirmaient tout. Retournés auprès de Mamma Rosa pour lui faire préciser ce qu'elle voulait dire, elle ne fit que répéter la même phrase : « *si j'étais toi, je ne la ferai pas opérer* ».

A cette époque, Rosa ne pouvait parler au nom de la Sainte Vierge, désirant rester en obéissance à son évêque, mais nous connaissions la portée d'un tel avis. Elle avait ajouté : « *faites selon votre conscience* ». Après bien des hésitations, qui nous ont valu

les remontrances des chirurgiens, nous avons fait opérer notre fille avec retard, à l'âge de 4 ans et demi. L'opération s'est bien passée, l'enfant n'a eu aucune séquelle, et

nous en rendions grâce à Dieu mais ne comprenions pas l'attitude de Mamma Rosa.

Un an plus tard, lors d'un contrôle médical systématique, le professeur, consultant la date de l'opération nous dit : « Tiens ! C'est dommage, si nous avions attendu encore quelques mois on aurait pu éviter l'opération ! ». Entre temps une nouvelle technique avait été mise au point (aux Etats-Unis, puis en France) pour ce genre de malformation, sans opération ni hospitalisation, avec une intervention par simple ponction veineuse...

Alors seulement, nous avons compris pourquoi Mamma Rosa était aussi sûre. Elle avait vu d'avance les progrès de la science pour ce cas précis.

11. « Présence de la Très Sainte Vierge à San Damiano », p 34, de Jean Gabriel. Nouvelles Editions Latines.

12. Fred Gage (Salk Institute à La Jolla, Californie), "Nature" du 3 mai 2001

13. C. Henderson [et collab.], GDNF : a potent survival factor for motoneurons present in peripheral nerve and muscle,

"Science", novembre 1994.- Alain Privat (INSERM-Montpellier), Une greffe de neurones pour faire remarcher des rats paraplégiques "Journal of Neurosciences" Juillet 2000.

14. "San Damiano, à l'aube du troisième millénaire" ; P 58. Roland. Maison neuve. Ed. Téqui 2000.

*« Je suis prête à souffrir, Jésus, tout ce que tu veux. Donne-moi tout... Il suffit que toutes les âmes, toutes, entrent avec moi dans le Saint Paradis... »*

Mamma Rosa était sur la croix. Sa vie a été une offrande perpétuelle pour l'Eglise : Vie de prière assidue dès l'enfance ; action pastorale dans sa jeunesse, souffrances pendant 9 ans à la suite d'une césarienne qui s'est compliquée d'éventration guérie miraculeusement par Marie en sept 61 ; assistance auprès des malades sur les indications du Padre Pio ; transmission des messages de Marie et accueil des pèlerins à toutes heures du jour et de la nuit ; maladies graves diverses pour laquelle elle a demandé de nombreuses fois le sacrement des malades ; puis, réduite au silence par les hommes de cette Eglise qu'elle aimait, elle a été calomniée et poursuivie pour «association de malfaiteurs» par la justice qui ne la réhabilitera qu'après sa mort !

### Un mystérieux acte d'offrande

L'année 1981 a été particulièrement douloureuse. Le 13 février elle confie à son amie Rosa Vignali que la veille elle a souffert la Passion de Jésus et reçu la couronne d'épines ruisselante de sang (14). Des témoignages de proches qui ont vécu avec elle insistent sur cet aspect des souffrances de Rosa. Ce n'était pas seulement les maladies qu'elle endurait. Il y avait aussi des souffrances mystiques. Pour mieux comprendre, reportons nous à la relation de l'apparition du 1<sup>er</sup> mars 1968 qui est un long dialogue très intime entre Rosa et le Ciel où l'on découvre un mystérieux et merveilleux acte d'offrande qui n'est pas sans rappeler l'acte d'abandon de Marthe Robin du 15 octobre 1925 (15).

*« Au 3<sup>ème</sup> mystère glorieux, maman Rosa annonce que la Mado est présente avec Jésus,*

• **Rosa** (très émue et confuse) : *Jésus je ne suis pas digne d'être près de toi. Aie pitié de moi, je suis une misérable pécheresse, aide-nous, pardonne-nous, reconforte-nous...*

• **Jésus** : *Courage, ma fille, courage ma toute petite. Etreins la croix avec moi : Je te donnerai toute ma pas-*

*sion et suis-moi.*

• **Rosa** : *Je suis prête, Jésus. J'accepterai tout ce que tu désires. Je t'offre toute ma vie, tout mon être... aussi tous mes péchés ; détruis-les... enflamme mon cœur d'amour pour toi. Je suis toute à toi, toujours à toi, irrévocablement à toi. Cette terre, qu'elle puisse venir avec toi, être dans la joie avec toi dans le ciel.*

• **La Maman Céleste** : *Ne craignez pas, mes enfants, je suis au milieu de vous... Elle, mon instrument, tant de fois a dit : donne-moi toutes les croix que tu veux. Moi je les ai données ces croix... celle-ci est ma confirmation, mes enfants, car les croix deviendront pesantes sur elle. Mais, elle accepte tout.*

• **Rosa** : *Oui Maman Céleste, tout :*

*mets : tu souffriras cachée, tu souffriras avec grand amour, pour moi, près de moi. Je te donnerai tout, force et courage pour souffrir avec moi, pour porter toujours la croix, aie toujours le crucifix dans les mains, et étreins-le sur ton sein.*

• **La Maman Céleste** : *Ma fille, ma très chère, tu es mon instrument comme te l'a dit mon Fils Jésus, ma toute petite, mais avec beaucoup d'amour.*

• **Rosa** : *Oui Maman Céleste, j'accepte tout pour ton amour, je suis prête même à mourir, avec toutes les souffrances... toutes les angoisses... tout. Il suffit que le monde soit sauvé, que ne vienne pas le terrible châtement.*

*Aie pitié de moi, Maman Céleste... et du monde entier. La jeu-*



*j'accepte tout pour ton amour. Il suffit que tu me couvres de ton manteau et me serres sur ton sein. Je suis prête à accepter même la mort, tout pour ton amour. (longue pause) ... Oui, Jésus, je suis prête à accepter tout. Donne-moi toutes les croix, je suis prête à tout accepter. Accueille-moi avec toi. Aie pitié de moi et de tout le monde ! Je t'offre tous mes péchés et tous ceux du monde. Je suis prête à souffrir, Jésus, tout ce que tu veux. Donne-moi tout... Il suffit que toutes les âmes, toutes, entrent avec moi dans le Saint Paradis. Ma Maman Céleste me l'a promis, le Saint Paradis, mais je veux que tous y viennent ! fais moi souffrir tout pour ton amour, mais toutes les âmes doivent entrer dans la gloire du Saint Paradis !*

• **Jésus** : *Oui ma fille, je te le pro-*

*nesse surtout je te la recommande ; qu'elle soit illuminée, qu'elle puisse comprendre que c'est toi qui viens ; qu'elle porte la paix, l'amour, la joie, le bien-être à tous parce que tu es une Maman qui nous aime tant !*

• **Rosa** renouvelle son offrande et recommande tous : les éprouvés, les prisonniers, les affligés, tous ceux qui se recommandent à elle. Les consacrés... tant de consacrés malades qui se recommandent à elle.

*« Je te recommande le Saint Père, mon évêque, tous les évêques du monde, mon curé, ma paroisse, ma famille, mes fils, Maman Céleste ; fais qu'ils soient forts dans la foi, courageux pour surmonter les obstacles. Je te recommande mes sœurs missionnaires qui souffrent et pleurent... Donne la lumière, que tous puissent t'aimer. »*

15. « Prends ma vie Seigneur, la longue messe de Marthe Robin » de Raymond Peyret p 48. Edit Desclée Brouwer.

16. Galates 6. 14 ;17

17. "San Damiano, à l'aube du troisième millénaire" ; P 68

Le Lien qui unissait Rosa et le Padre Pio est aussi à interpréter sous cet aspect. Padre Pio était crucifié avec des stigmates visibles. Les blessures de certaines âmes privilégiées ne le sont pas. Beaucoup pensent que Rosa portait aussi en elle les plaies du Christ. Lors de sa guérison en 1961 la Madone ne lui avait-elle pas demandé de réciter 5 Pater, Ave et Gloria en l'honneur des 5 plaies de Jésus, lui signifiant peut-être par là cette voie douloureuse qu'elle aurait à gravir ?

Saint Paul qui avait souffert à cause des persécutions ne dira-t-il pas : « Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de

notre Seigneur Jésus Christ. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi et moi je suis un crucifié pour le monde (...) Dorénavant, je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus » (16).

Le 8 mai 1981 à l'hôpital de Fidenza Rosa Vignali écrit : « Mamma Rosa est au lit, souffrante.

A 13 h est arrivée la Madone. Rosa s'est mise à pleurer en voyant la Madone si douloureuse. Elle nous dit : « La Madone est ici. Elle porte une étoile noire, et une couronne noire, sur la tête, (...) » « Réfléchissez, mes enfants, réfléchissez, nous sommes dans les mo-

ments de tristesse. Le monde est dans les mains du démon. Le monde ne veut pas écouter mon appel de Mère et je pleure tant sur mes fils de la terre, (qui sont) dans les ténèbres... Je vous le répète, ne vous éloignez pas de moi. Je vous veux tous au Paradis dans le ciel avec mon instrument, tous autour de moi, pour chanter et louer le Père Eternel qui m'a envoyée dans ce lieu si saint éclairer les âmes. Priez pour le Saint Père qui est en grave danger. Rosa répète : Priez beaucoup pour le pape : ils veulent le tuer ... ». L'attentat contre le Saint Père aura lieu 5 jours plus tard. (17)...



## La neuvaine : icône de la maternité de Marie

**1981**, est une année charnière : en février c'est le retour à Dieu de Marthe Robin ; en mai le Saint Père est entre la vie et la mort ; Rosa Quattrini retourne vers le Père en septembre de la même année.

Rosa Quattrini est née la neuvième année de ce 20<sup>e</sup> siècle, 1909 ; elle a quitté cette terre la 81<sup>e</sup> année, 1981, (soit 9 x 9) ; elle a vécu 9 ans de souffrance pour avoir préféré la vie de son enfant à l'avortement thérapeutique qu'on lui proposait ; sa "vie publique" entre sa guérison en 1961 et sa réclusion au silence décidée par son évêque en 1970 a duré 9 autres années pendant lesquelles elle a transmis à l'Eglise et au monde la demande de la Madone d'accomplir les 9 premiers vendredis et les 9 premiers samedis du mois en écho aux demandes de Parayle-Monial et de Fatima . Elle a donc vécu sous le

signe de la neuvaine : véritable maternité spirituelle dont les fruits valent pour la sanctification des fidèles qui la mettent en pratique.

Mais, on peut aussi penser que cette vie donnée sous le signe de la maternité de Marie est un signe d'espérance pour une renaissance de la foi à l'aube de ce 3<sup>e</sup> millénaire.

L'acte d'offrande de ces deux vies, celles de Marthe Robin et celle de Rosa Quattrini ne sont pas sans suggérer qu'elles sont le gage de grandes grâces pour l'Eglise et le monde. Ce sont comme deux belles pierres précieuses qui viennent enchâsser l'écrin du martyr du Saint-Père. ■



Jean-Romain Fabrikant

## Un songe inédit de Don Bosco « Le serpent et le poirier »



Le 20 août 1862, après avoir récité les prières du soir et donné quelques avis concernant la journée, Don Bosco dit :

« Je voudrais vous raconter un songe que j'ai fait il y a quelques jours (Cela devait être la nuit qui précédait la fête de l'assomption de la sainte Vierge Marie).

Je rêvais que je me trouvais avec tous les jeunes à Castenuovo d'Asti chez mon frère. Pendant que tous étaient en récréation, un homme qu'on ne connaissait pas vint vers moi et me demanda d'aller avec lui. Je le suivis et il me mena dans un pré voisin de la cour et là, il me montra dans l'herbe un horrible serpent long de sept ou huit mètres et très gros.

- Comment ! tu veux que je m'approche de cette sale bête ? Ne sais-tu pas qu'elle est capable de me flanquer par terre et de me dévorer en un instant ?

- N'aie pas peur, il ne te fera aucun mal ; viens avec moi.

- Ah non ! je ne suis pas assez fou pour me jeter dans un tel danger.

- Alors ne bouge pas continua l'inconnu ! – Puis il alla prendre une corde et, avec celle-ci dans la main, il revint vers moi et dit :

- Prends cette corde par un bout et tiens-là très fort dans les mains ; Je prendrai l'autre bout et j'irai de l'autre côté et ainsi nous suspendrons la corde sur le serpent.

- Et après ?

- Après nous la lui laisseront tomber au travers du dos.

- Ah non, par pitié. Parce que gare à

nous si on fait cela. Le serpent en colère nous sautera dessus et nous mettra en pièces.

- Non, Non : laisse moi faire.

- Holà ! Je ne tiens pas à jouer avec le feu. Et déjà je voulais m'enfuir. Mais celui-ci insista de nouveau, m'assurant que nous n'avions rien à craindre, que le serpent ne me ferait aucun mal tant je resterai avec lui et que j'accepterai de faire sa volonté. Pendant ce temps il passa de l'autre côté du monstre, leva la corde puis en asséna un coup de fouet sur le dos du serpent. Celui-ci fit un bond, tournant la tête en arrière pour mordre celui qui l'avait fouetté, mais au lieu de mordre, il fut comme ligoté par la corde, comme dans un nœud coulant.

- Alors l'homme me cria : Tiens la corde serrée et ne la laisse pas s'échapper. **Et il courut vers un poirier** qui était là, tout près, y noua le bout de corde qu'il avait dans la main : puis il courra vers moi, me pris mon bout de corde et alla le nouer à la grille d'une fenêtre de la maison. Pendant ce temps le monstre se débattait furieusement et donnait de tels coups par terre avec sa tête et ses énormes anneaux que ses chairs étaient lacérées et volaient en éclats au loin. Cela continua jusqu'à ce qu'il fut mort, tandis qu'il ne resta de lui plus qu'un squelette décharné.

Le serpent étant mort, ce même homme délia la corde de l'arbre et

de la fenêtre, la tira à lui, la ramassa, en forma comme une pelote et me dit :- Fais attention, hein !- Ainsi il mit la corde dans une caisse qu'il referma, puis qu'il ouvrit après quelque temps. Les jeunes

étaient autour

de moi. Nous jetâmes un coup d'œil dans la caisse et fûmes étonnés. La corde s'était disposée en formant la parole **Ave Maria** ! Mais comment fais-tu ? ai-je dit. Tu as mis cette corde pêle-mêle dans la caisse et

maintenant elle est bien rangée.

- **Voilà, dit-il ; le serpent représente le démon, et la corde l'Ave Maria ou plutôt le Rosaire qui est une suite d'Ave Maria avec lesquels on peut battre, vaincre, détruire tous les démons de l'enfer !**

Jusqu'ici, conclut Don Bosco, c'est la première partie du rêve. Il y en a une autre qui sera encore plus curieuse et intéressante pour tous. Mais l'heure est déjà avancée c'est pourquoi nous en remettons le récit à demain soir. En attendant gardons à l'esprit ce que disait mon ami concernant l'Ave Maria et le Rosaire. Récitons-le avec dévotion à chaque assaut de la tentation, sûrs d'en sortir toujours victorieux. Bonne nuit ! »

Ici nous demandons la permission de quelques commentaires d'autant que Don Bosco n'a donné aucune interprétation sur cette scène.

**Le poirier\*** dont il est question dans le songe est celui-là même auquel Don Bosco petit enfant avait tant de fois attaché une corde, assurant l'autre extrémité à une autre arbre non loin de là, pour entretenir ses compatriotes avec ses parties de gymnastique afin de les obliger à écouter son catéchisme. Il nous paraît possible de comparer ce poirier avec la plante dont on lit dans le Cantique de Cantiques (Ct 2, 3) : « **Comme le Pommier\*** parmi les arbres d'un verger, ainsi est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes ».



Poirier, pommier... : famille des rosacés à pépins.  
(Prunier, famille des rosacés à noyau.

Le « Tirino » (auteur contemporain de D. Bosco, ndlr) et bien d'autres commentateurs célèbres de l'écriture Sainte, notent que le pommier se trouve là en tant que plante qui porte du fruit. Un tel arbre qui répand son ombre agréable et saine, est un symbole de Jésus Christ, de sa croix, de la vertu de laquelle vient l'efficacité de la prière et l'assurance de la victoire. Serait-ce le motif pour lequel un bout de la corde fatale pour le serpent, a été attachée en premier

au poirier ? Et l'autre extrémité nouée aux barres de la fenêtre, ne pourrait-ce être le signe que, aux habitants de cette maison et à ses fils serait confiée la mission de propager la pratique du rosaire ? Aux « Becchi », il en avait institué la fête annuelle ; il voulait que tous les élèves de ses maisons récitent un chapelet tous les jours ; et avec les sermons et les écrits il cherchait à en remettre l'ancien usage dans les familles. **Il considérait que le Rosaire**

**était une arme** qui aurait donné la victoire non seulement aux fidèles mais aussi à l'Eglise. C'est pourquoi ses disciples publieront plus tard toutes les encycliques de Léon XIII sur cette prière si chère à Marie et avec le Bulletin Salésien ils ont soutenu la réalisation des vœux du Vicaire du Christ.

Memorie Biografiche di Don Bosco: volume VII  
cap. XXIV, pag. 238-39.  
Traduction : San Damiano Media



Pouvons-nous nous permettre un petit mot de commentaire après l'excellente interprétation du biographe de Don Bosco.

Nous avons déjà lu quelques résumés succincts de ce songe dans des revues chrétiennes mais les termes employés étaient contradictoires c'est pourquoi, de retour du pèlerinage international de mai dernier, nous avons demandé aux pères salésiens de Turin de nous livrer le texte original en italien. Qu'ils en soient remerciés car nous n'avons pas été déçus !

Revenons sur cette phrase du saint : « C'est la première partie du rêve. Il y en a une autre qui sera encore plus curieuse et intéressante pour tous ». Malheureusement les mémoires biographiques ne la rapportent pas.

Amis de San Damiano, aurions-nous l'audace d'imaginer la deuxième partie ? Le Père Eternel envoie son Epouse Immaculée pour parler aux hommes, elle a pour trône un poirier. Le Père Eternel consacre ce lieu qu'il appelle un « Jardin de Paradis », Marie demande qu'il soit clos avec une grille comme le « Jardin clos » du Cantique des Cantiques.

Nous retrouvons les trois éléments du songe :

- Ce poirier qui est icône de l'eucharistie, trône de Marie, celle qui nous a donné le corps du Christ. « Quiconque veut avoir ce fruit admirable dans son cœur doit avoir l'arbre qui le produit : qui veut avoir Jésus doit avoir Marie » (1).
- Nous retrouvons la grille, cette grille qui ne permet pas d'entrer car c'est « un jardin clos (...), un jardin bien clos, une source scellée » (2). Saint L.-M. G. de Montfort expliquera que ce jardin est le Cœur Immaculé de Marie, qu'il est clos car le péché n'y entre pas et que les fidèles peuvent y entrer par une grâce spéciale de l'Esprit Saint : « heureuse et mille fois heureuse est l'âme ici-bas à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie pour le connaître ; et à qui il ouvre ce "jardin clos" pour y entrer, cette "fontaine scellée" pour y puiser et boire à long trait les eaux vives de la grâce » (3).
- Enfin le Rosaire qui y est récité 3 fois par jour sans discontinuer depuis 37 ans : unique au monde !

**SDM**

1. « l'amour de la sagesse éternelle » n°204. Saint Louis M.G. de Montfort.

2. Ct 4, 12

3. « Secret de Marie » n° 20. Saint Louis M.G. de Montfort.

## Quelques paroles de Rosa di Gesù-Marie au poirier de 1965 à 1967

L'instrument choisi par la Très Sainte Vierge était doté d'un solide bon sens, mais ne possédait aucune culture intellectuelle. Longtemps, elle ne sut que le patois. Ce n'est que plus tard qu'elle apprit l'italien. Ce fut pourtant avec son vocabulaire très restreint que la Très Sainte Vierge a réussi ce tour de force de faire passer à tous ses enfants de toutes races, de toutes cultures, de toutes religions, les vérités théologiques les plus grandes et les « lieux théologiques » les plus précis dans un vocabulaire à la portée même des enfants.

Père André Althoffer † Strasbourg



Rosa di Gesù-Maria et Signora Marguerite Cagnoni, sa dévouée secrétaire

**La Madone** : « Réfléchissez pendant qu'il en est encore temps, car moi je vous parle par l'entremise de mon instrument. Elle qui est ignorante, écoutez-la, car ce sont mes paroles... Écoutez-là, mes enfants ; préparez vous à faire une bonne confession et une bonne communion ; mettez-vous en grâce avec Dieu, et récitez le saint rosaire en famille, c'est ce qui fait l'union, ma paix la concorde dans les familles... » SD 12 août 1966

« Je donnerai une grande puissance à mon instrument, qu'elle puisse supporter la croix pesante qu'elle a. Vous, priez pour elle, qu'elle puisse atteindre cette gloire que la Maman Céleste a annoncée... » SD 15 août 1966

« Je suis venue par cet instrument à moi, parce qu'il est mon instrument le plus ignorant de tous et je suis venue prendre celui-là pour qu'il parle clairement au monde et souffre pour tous. Sa vie doit être seulement au sacrifice de pénitences et de paroles au monde, pour le salut de tous et pour le réconfort de tous... » SD 25 novembre 1966

**Rosa di Gesù-Maria** : O Maman Céleste, nous te le promettons, de faire tout pour t'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme. Viens avec une grande lumière, Maman, réveiller les cœurs. Que tous puissent te connaître. »

**La Madone** : « Moi, mes fils, je vous le promets. Si vous le promettez, moi je vous promets de venir vous donner consolation. Mais ma promesse est entre vos mains ! ».

**Rosa di Gesù-Maria** : Maman Céleste, je te recommande ce garçon invalide, guéris-le. Donnez-lui ce soulagement, secours-le, fais qu'il puisse marcher sur terre pour apporter la paix d'amour à tous. Accorde-lui cette grâce. Maman Céleste, nous te promettons de tant t'aimer ».

**La Madone** : « Est-ce que toi aussi, mon fils, tu promets de m'aimer ? Alors, à cette heure, priez tous afin que Jésus et le Père Éternel accordent cette grâce.

**Rosa di Gesù-Maria** : « Maman Céleste, je te recommande tous les malades, ceux qui sont dans les tribula-

tions, les prisonniers; les affligés, les pécheurs et ceux qui ne veulent pas se réconcilier avec Jésus, la jeunesse ; Je te recommande les étudiants, les séminaristes, les prêtres, les évêques, le Saint Père. Donne-lui un réconfort pour les heures tristes, lui qui souffre tant, tant ! Console-le Maman Céleste. Je te recommande tous ceux qui sont présents, ceux qui se recommandent à mes prières, tout le monde et les âmes saintes du Purgatoire... Nous te demandons pardon pour tous nos péchés, nous te demandons avec foi le pardon pour tous nos péchés, pour tous ceux qui sont présents, et pour tous ceux qui sont loin. Aie pitié et miséricorde, Maman Céleste, aie pitié de nous, pécheurs. Nous sommes tes fils, nous sommes les tiens, sauve nous, ne nous laisse pas périr. Maman Céleste répands de grandes pluies de grâces et de bénédictions. Que tous puissent te connaître, Maman Céleste ; Je te recommande mon évêque, sanctifie-le, réconforte-le, assiste-le dans les heures tristes. Je te recommande mon curé, ma paroisse, ma ville et tout le monde entier. Je te recommande la jeunesse. Illumine la jeunesse, maman Céleste, qui est tant dans le péché ! Donne-lui la lumière, donne-lui le réconfort. Sauve la jeunesse, maman céleste, sauve la jeunesse, sauve-là ! Pardonne-lui, car ils ne savent ce qu'ils font. Recueille-nous tous sous ton manteau, Maman Céleste, Maman Céleste. Que tous puissent marcher sur la voie de la vertu.

**La Madone** : « Je vous le promets, mes enfants, je vous le promets. Je suis descendue sur la terre, envoyée au milieu de vous, pour pleurer avec vous, pour vous sauver. Je suis une mère aimante, mère de consolation et mère de douleur pour ses enfants. Et on n'écoute pas mes paroles ! Levez les yeux au Ciel, mes enfants, levez les yeux au Ciel !

Demandez pitié et miséricorde au Père Éternel, demandez-le avec foi, et le Père Éternel vous écoutera. Mais c'est souvent que vous devez demander, demander souvent pitié et miséricorde. Vous verrez que le Père vous aidera.

**Rosa di Gesù-Maria** : Maman Céleste, je te recommande les prêtres malades qui se recommandent à ma prière, réconforte-le, assiste-les pour le bien de leurs âmes, qu'ils puissent bien accomplir leur mission avec une grande joie, qu'ils puissent suivre Jésus sur la route du calvaire, avec toi. Qu'ils deviennent saints, de saints prêtres. Nous voulons des prêtres saints. Illumine-les dans leur mission, réconforte-les, assiste-les, protège-les, qu'ils puissent porter à la victoire, eux-mêmes et tous ceux que le Bon Dieu leur confie.

La Maman Céleste annonce que vous preniez tous vos cœurs et les mettiez tous sur son Cœur afin que tous puissent reposer sur son Cœur et Elle les tiendra là étroitement et les sauvera. Donnez tous vos cœurs à la Maman Céleste. Oui Maman Céleste, que nous reposions sur toi, sur ton Cœur maternel. Fais de nous tout ce que tu veux, ne nous redonne plus nos cœurs, tiens-les étroitement contre toi... Ne les laisse pas partir. Pitié, pitié, Maman Céleste, pitié pour nous...». San Damiano 16 juin 1967





**Rosa di Gesù-Maria :**

« Demandez des grâces avec un grand amour... et annoncez à tous qu'ils doivent avoir un grand amour ! ... Et annoncez à tous qu'ils doivent avoir un grand amour pour moi... et de l'amour pour tous... amour fraternel, amour de joie... pardonnez à tous, mes petits enfants... pas d'orgueil... pas de superbe... pardonnez, et vous serez pardonnés !.....

Rosa ajoute que la maman céleste annonce qu'il faut que cet enclos soit tout orné de roses de toutes les couleurs. Ceux qui le peuvent doivent porter une fleur. La maman céleste se rend sur le poirier où elle est venue la première fois... Elle veut donner encore une confirmation de sa présence... ! Donne-nous un grand signe, demande Rosa... »

Rosa dit que la Maman Céleste bénit. Puis par l'intermédiaire de Rosa, la Maman céleste annonce que mardi 21 novembre prochain (fête de la Présentation de Marie, NDLR), **ceux qui ne peuvent pas venir à San Damiano devront se réunir pour réciter le rosaire à midi. La Maman Céleste passera par les maisons** porter paix amour et bénédiction et tant de grâces ! SD 7 novembre 1967

**Rosa di Gesù-Maria :** « La maman céleste éclaire l'esprit et le cœur de tous avec un grand feu d'amour. Voyez quelle lumière resplendit ! C'est l'ondée de grâces que donne la Madone.

**Rosa ajoute :** Maman Céleste, je te donne tout mon cœur et tous les cœurs du monde, toutes ces peines, celles des fils qui viennent à tes pieds, toutes ces croix, toutes ces misères, toutes ces douleurs et peines. Je les dépose près de toi : tu peux tout faire, tu peux tout donner. Donne-nous des conversions, donne-nous la santé, donne-nous paix, sérénité, consolation, tout ce que tu désires, si c'est pour le bien des âmes. Je les mets toutes dans tes mains. Garde-nous, guide-nous, soutiens-nous en cette vie pour arriver en Paradis avec toi...

Je te recommande le Saint-Père, Maman Céleste. Qu'il soit fort, qu'il soit un combattant pour Jésus, pour faire triompher l'Eglise de Pierre avec grande joie et triomphe. Inspirez-le, Maman Céleste, donne-lui la force et le soutien dans les épreuves.. Je te recommande mon évêque ; soutiens-le, sanctifie-le, donne lui force et courage pour ton Triomphe d'amour, Maman Céleste. Je te le demande de tout mon cœur: que tu ravives un Triomphe d'amour

car tu veux tant de choses, Ici en ta présence. Tu veux le Sanctuaire, tu veux tant de maisons de pauvres, tant (de choses) pour la jeunesse, mais toi, ouvre le cœur de tous et que mon évêque puisse comme revivre (risorgere en italien) aussi par toi: qu'il puisse venir ici à tes pieds, pour te louer et te remercier. Je te recommande tous les prêtres du monde; que tous reviennent comme apôtres de Jésus. Aie pitié d'eux, conserve-les à toute heure et qu'ils reviennent tous dans la paix et l'amour de Jésus. Je te recommande tous les consacrés malades, toutes les religieuses, les missionnaires, tout le monde entier. Que la paix, la concorde et la sérénité règnent dans les cœurs et dans les nations. Je te donne tout, Maman Céleste, et je t'offre tout moi-même ; fais de moi ce que tu veux et ce qui te plaît (...)

Rosa poursuit après un silence : la Maman Céleste répand des grâces. Ceux de vous qui ont des grâces spirituelles à demander, levez la main demande la maman céleste

(Des voix s'élèvent, une forêt de mains en même temps). La Maman céleste sourit dit Rosa.

**La Maman Céleste :** Je vous donnerai tant de grâces, mes fils, tout le long de la route, quand vous serez à la maison. Toujours, souvenez-vous de moi, qui suis toujours près de vous. J'étends mon manteau et je vous couvre tous, mes fils. Toujours unis, car je suis la Maman du Ciel, la Maman de tous qui vous soutient et vous encourage, car sur cette terre vous êtes pour peu de temps, mes fils: c'est une vallée de larmes et de douleurs. Tout passe, mais l' Eternité jamais, là où je serai dans la Joie de votre présence, là-haut dans le Ciel, tous embrasés, tous unis à moi avec les anges et les saints qui vous entoureront... (long silence). SD 8 décembre 1967

**Rosa avertit que** l'archange st Michel est présent et qu'il a annoncé que dans la direction du soleil, il y avait la Sainte Trinité et un saint martyr avec une grande bannière de couleur violette d'une part et blanche de l'autre avec une description de couleur rouge et ces paroles :



**PENITENCE • PRIERE • SACRIFICE • EUCHARISTIE  
PRIEZ • PRIEZ • PRIEZ • PARLEZ !**

**St Michel Archange :** « Si vous parlez, ils comprendront que votre maman est sur la terre au milieu de vous...

**Rosa** invoque pour le Saint- Père, pour l'évêque de Piacenza, pour tous les consacrés, les malades et les éprouvés et pour le monde entier, puis ajoute : afin que toutes les âmes soient illuminées, éclairées pour venir en Ta présence

**La Maman céleste répond :** Oui ma fille, c'est moi qui inspire aux âmes de venir ici en ma présence. Je l'ai promis que le monde entier viendra ici à mes pieds. Si les proches ne viennent pas, ce sera de loin que l'on viendra !  
San Damiano 22 décembre 1967